

- Leçon de classes -

UN FILM DE JAN HŘEBEK

l'express



Leçon de classes, portrait d'une prof que vous allez adorer détester

Par Laurent Djian, publié le 24/10/2017 à 09:15, mis à jour à 12:35

[Partager](#) [Twitter](#) [Réagir](#)



Leçon de classes, de Jan Hřebejk, avec Zuzana Mauréry. Bédaga Films

Jan Hřebejk filme l'histoire d'une enseignante autoritaire et manipulatrice dans la Tchécoslovaquie communiste des années 1980.

Quelle peau de vache cette Maria! Lunettes reposant sur le bout du nez, elle distribue des piques cassantes aux élèves peu coopératifs. Pire encore, elle les manipule, sollicitant même leurs parents: le père de l'un viendra réparer sa lampe cassée tandis qu'un autre, chauffeur de taxi, la conduira quelque part. Et qui dit service dit récompense, comme un tuyau sur le contrôle du lendemain.

L'actrice Zuzana Mauréry trouve le ton juste -à la fois autoritaire et d'une compassion feinte- pour camper cette Maria, garce fascinante qu'on exulte à exécuter. Même absente de l'écran, elle alimente toutes les conversations.

Une satire non dénuée d'humour

Habile dans sa construction, le récit se déroule simultanément sur deux périodes: le présent, où, lors d'une réunion avec la proviseur, les parents débattent du cas Maria, et le passé, qui suit la prof du début de l'année à aujourd'hui.

Le tragique et le glauque de la situation n'empêchent pas l'humour (grinçant) de surgir. Le cinéaste, en misant parfois sur le cocasse, atténue le malaise que crée le film. Dommage, mais pas si grave. Une précision: on est en 1983, à Bratislava, au moment où le communisme tchèque s'achève. Et si cette satire en dénonce les abus, il sous-entend aussi que l'histoire aurait pu se dérouler de nos jours, ici ou ailleurs, que la manipulation et la corruption traversent les époques. Une leçon de cinéma.

Leçon de classes, de Jan Hřebejk, avec Zuzana Mauréry, Csongor Kassai, Peter Bebjak... 1h42.